

## « ÉVALUER LES EFFETS DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE »

Intervention de synthèse Jean Marc Lauret

Secrétaire général du comité de pilotage du symposium, chef du département de l'éducation, des enseignements, des formations et des métiers, délégation au développement et aux affaires internationales, Ministère de la Culture et de la Communication.

### QUATRIEME LEÇON

Seule la reconnaissance de la spécificité de l'expérience esthétique et de la continuité entre cette expérience et les autres modes de rapport au monde autorise à affirmer la plus value apportée par l'éducation artistique.

Plusieurs contributions ont mis en valeur les effets de l'implication dans une pratique artistique à la fois comme modalité spécifique de pensée et de rapport au monde, et en termes de développement d'aptitudes permettant de rétablir la continuité entre l'expérience esthétique et les autres modes de connaissance et de rapport au monde.

### Quelles sont ces compétences et ces aptitudes ?

**1)** la capacité à explorer l'ensemble des possibles dans une situation donnée. L'élève est habitué à chercher la seule et unique bonne réponse, qui plus est préalablement connue du maître, en écartant toutes les autres réponses, toutes jugées erronées. L'implication dans un projet artistique lui apprend qu'il n'existe pas une bonne ou une mauvaise réponse aux questions auxquelles la mise en oeuvre du projet le confronte, mais une multitudes de réponses possibles. Elle lui apprend en outre, que le résultat n'est jamais connu d'avance et toujours à construire. Chacun d'entre nous peut attester que dans la quasi totalité des différents champs de l'expérience humaine, individuelle ou collective, affective ou sociale, professionnelle ou politique, il est rarissime que nous soyons confrontés à des questionnements auxquels ne correspond qu'une seule bonne réponse. De ce point de vue l'éducation artistique a des vertus éducatives incomparablement supérieures aux mathématiques, tout au moins telle qu'elle est enseignée aux enfants et aux adolescents.

**2)** la capacité à imaginer ce qu'on ne peut observer directement et donc à planifier et anticiper, qui se développent en interaction étroite avec la confiance en soi et la capacité d'expression personnelle.

**3)** La capacité à faire preuve d'originalité, c'est à dire la capacité à construire sa propre réponse, à entrer dans un processus de construction d'un regard personnel et singulier sur le monde. Elle participe de la construction de l'estime de soi.

**4)** L'aptitude à se centrer en cours d'action, à écouter son intériorité et à la situer dans le monde.

5) L'aptitude à apprendre un autre rapport au temps. " L'art à l'école... ouvre à une autre expérience du temps. Pas le temps de l'affairement, qui nous emporte, mais celui de la cérémonie qui nous retient " (Gadamer).

6) L'aptitude à supporter une certaine tension. La confrontation à des situations qui ne peuvent être gérées par des processus exclusivement rationnels, nous laisse le choix entre deux attitudes : fuir ou persévérer, apprendre à gérer la tension inhérente à l'attente, à la recherche du déclic, générateur de solutions qui dépassent celles que la rationalité aurait pu donner.

7) L'activité artistique introduit à un autre rapport à la norme. La capacité de s'exprimer de façon autonome, n'est certainement pas encouragement au « n'importe quoi ». L'initiation à une pratique artistique permet de découvrir que le travail sur les formes de l'expression est un moment essentiel de l'expression, permet de l'enrichir et de la rendre communicable. Elle exige un investissement personnel, dans la durée, l'apprentissage d'un langage avec son vocabulaire et sa grammaire, condition de l'intercompréhension.

8. L'aptitude à placer son travail dans le monde, à le soumettre au regard des autres. Elle initie les enfants à la mise en relation de leurs productions avec celles de leurs pairs mais aussi avec les pratiques professionnelles, quand bien même cette initiation reste fragile et nécessite d'être confortée par de nouvelles expériences. Elle est évidemment conditionnée à un niveau d'estime de soi suffisant et elle permet d'éviter de transformer cette estime de soi en suffisance.

Nul doute que cette spécificité de l'expérience artistique et les compétences qu'elle permet d'acquérir entrent en résonance avec bien d'autres expériences humaines. Pour conclure cette évocation des compétences, savoir-faire et savoir-être spécifiques à l'éducation artistique, j'exprime le souhait que les projets de recherche s'attachent également à mettre en évidence les effets de l'éducation artistique et culturelle sur les pratiques culturelles. Les recherches présentées ont mis en évidence les effets des dispositifs d'éducation artistique et culturelle sur les représentations que les enfants se font de l'art, mais nous ne disposons d'aucune donnée sur l'impact de l'éducation artistique et culturelle sur les pratiques artistiques et culturelles des enfants, leurs pratiques de fréquentation des institutions culturelles comme leurs pratiques à domicile, leur " culture de la chambre " pour reprendre le titre du livre de notre collègue Sylvie Octobre. Les seules allusions à ces effets ont porté sur l'impact des actions d'éducation artistique et culturelle sur la reconnaissance par les enfants de la diversité culturelle et de sa légitimité. Il faut désormais aller plus loin.

**Symposium, 11/12/13 janvier 2007 à Beaubourg.**